

# Engraisser des larves de mouches pour nourrir les animaux

**STÉPHANIE GENDRON**

Jeudi, 10 décembre 2015 12:03

MISE à JOUR Jeudi, 10 décembre 2015 12:03

**LA POCATIÈRE - Engraisser des larves de mouches par des résidus d'épicerie pour ensuite les transformer en farine servant à nourrir les animaux d'élevage? En apparence farfelue, ce projet expérimental et unique est mis en branle à La Pocatière.**

150 000 \$ viennent d'être alloués, par le gouvernement provincial, au Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ) pour mener à bien cette expérimentation.

La façon de procéder paraît bien simple : les larves de deux sortes de mouches (domestiques et soldats noirs) seront nourries à partir des résidus d'une épicerie de La Pocatière et des drêches d'une microbrasserie régionale, dont l'identité est à déterminer.

Une fois bien engraisée et protéinée, la production sera transformée en farine destinée à l'alimentation animale (volailles, poissons, bétail, etc.).

## **Efficace**

Toutes proportions gardées, «la conversion des aliments en protéines est plus efficace chez l'insecte que chez un bœuf, par exemple», nous apprend Marie-Pier Aubin, coordonnatrice du secteur agricole au CDBQ.

«Le bœuf a le sang chaud, a besoin d'eau, a des muscles... d'où le côté moins efficace qu'un insecte au sang froid.»

Typiquement, la production de 1 kg d'animal vivant demande 2,5 kg pour les poulets, 5 kg pour les porcs et 10 kg pour les bovins.

Les insectes ont besoin de beaucoup moins d'aliments. Par exemple, la production de 1 kg de grillons vivants ne demande pas plus de 1,7 kg d'aliments, peut-on lire dans un document de l'Organisation des Nations Unies.

## **Moins cher et plus environnemental**

Deux objectifs intéressants seraient atteints si l'expérience fonctionne. Des matières organiques résiduelles sont recyclées plutôt qu'enfouies et l'alimentation des animaux d'élevage se fait à plus faible coût.

«Sachant que c'est une dépense énorme que de nourrir les animaux dans l'industrie, ce peut être très intéressant pour eux», ajoutait madame Aubin.

## **Sur deux ans**

Nos animaux d'élevage ne seront toutefois pas nourris de cette farine issue de larves de mouches avant longtemps. À l'été 2016, dans une salle du Cégep de La Pocatière, les premières unités expérimentales seront nourries.

«Nous évaluerons la multiplication des larves et doseront les mélanges entre les résidus d'épicerie et ceux des microbrasseries», de préciser Marie-Pier Aubin.

L'observation de la réaction des larves en production se fera pendant deux étés. La phase deux prévoit ensuite l'ingestion de la farine par les animaux.

### **L'industrie intéressée**

De façon générale, les producteurs agricoles sont constamment à la recherche d'alternatives pour maintenir ou bonifier la qualité de leurs produits tout en réduisant leurs coûts de production et leur impact sur l'environnement.

«C'est particulièrement vrai dans le secteur de l'élevage, où la nourriture pour les animaux peut représenter entre 30% et 50% des coûts, selon le type de production», d'indiquer Patrice Juneau, conseiller à l'Union des producteurs agricoles.

Le financement du projet provient du programme Innov'Action agroalimentaire, dans le cadre de l'Entente Canada-Québec concernant Cultivons l'avenir 2.

---